

Inhaltlich betrachtet würde die Übertragung sämtlicher für geld- und währungspolitische Zwecke nicht benötigter Währungsreserven (rund 1300 Tonnen Gold) auf den Ausgleichsfonds der AHV einen Verzicht auf die Stiftung solidarische Schweiz bedeuten. Der Bundesrat unterstützt die Stiftung als ein zukunftsgerichtetes Werk zur Verhütung und Linderung von menschlicher Not und Armut im In- und Ausland. Er ist der Ansicht, dass sich Parlament und Bevölkerung direkt – im Rahmen der Beratung des Stiftungsgesetzes – dazu äussern sollten, ob sie bereit sind, einen Teil der nicht für die Geldpolitik benötigten Reserven als Stiftungskapital einzusetzen und mit dessen Erträgen einen Beitrag zur Förderung des Gemeinsinnes zu leisten.

Generell gilt es, die Reform der Geld- und Währungsverfassung klar von der Frage der Verwendung der nicht mehr benötigten Reserven der SNB zu trennen. Eine Übergangsbestimmung mit klarer Zuweisung der Reserven für eine bestimmte Nutzung birgt die Gefahr, dass diese beiden Fragen vermischt werden. In der Botschaft vom 27. Mai 1998 über einen neuen Geld- und Währungsartikel in der Bundesverfassung hat der Bundesrat zwar aus Transparenzgründen dem Parlament einen Vorschlag zur Verwendung dieses Vermögens dargelegt: Abgesehen vom Stiftungskapital sollen die nicht benötigten Reserven im Eigentum der SNB verbleiben und von externen Vermögensverwaltern möglichst ertragreich bewirtschaftet werden. Die rechtlichen Grundlagen für diese externe Verwaltung sollen jedoch erst auf Gesetzesstufe geschaffen werden. Die Erträge würden gemäss bestehendem Verteilschlüssel zu zwei Dritteln an die Kantone und zu einem Drittel an den Bund fliessen. Der vom Bundesrat vorgeschlagene neue Geld- und Währungsartikel lässt aber die Verwendungsfrage in der Verfassung vollständig offen.

Rapport écrit du Conseil fédéral du 9 septembre 1998

Suite à la suppression prévue du rattachement du franc à l'or, les réserves de la BNS dépassent le niveau nécessaire à la conduite de la politique monétaire. Selon le message du 27 mai 1998 concernant un nouvel article constitutionnel sur la monnaie, la moitié des réserves d'or de la BNS, qui se montent actuellement à quelque 2590 tonnes, additionnées aux réserves de devises non couvertes, suffiraient pour mener la politique monétaire. L'autre moitié – près de 1300 tonnes – pourrait être utilisée à des fins d'utilité publique. Le Conseil fédéral partage l'avis des auteurs de la motion, selon lesquels ces réserves constituent la fortune du peuple et qu'il est normal qu'elles lui reviennent. Toutefois, il rejette la disposition transitoire proposée pour les raisons suivantes:

Le transfert, au fonds de compensation AVS, de toutes les réserves non nécessaires à la conduite de la politique monétaire (soit près de 1300 tonnes d'or), correspondrait en fait à l'abandon du projet de Fondation «Suisse solidaire». Or, le Conseil fédéral soutient ce projet en tant qu'oeuvre tournée vers l'avenir, visant à prévenir la détresse et la pauvreté et à en atténuer les conséquences, en Suisse et à l'étranger. A son avis, le Parlement et le peuple doivent, dans le cadre du débat concernant la loi sur la Fondation «Suisse solidaire», se prononcer directement. Ils diront alors s'ils sont d'accord d'engager une partie des réserves d'or non nécessaires à la conduite de la politique monétaire pour constituer le capital de la fondation et de consacrer les revenus de la fondation à la promotion du sens civique.

En principe, il convient de traiter séparément la réforme des dispositions constitutionnelles relatives à la monnaie et la question de l'utilisation des réserves que la BNS n'utilise pas pour la conduite de sa politique monétaire. Une disposition transitoire indiquant clairement l'affectation des réserves risque de créer la confusion entre ces deux questions. Dans son message du 27 mai 1998 concernant un nouvel article constitutionnel sur la monnaie, le Conseil fédéral a présenté au Parlement, pour des raisons de transparence, une proposition concernant l'utilisation de cette fortune: abstraction faite du capital de la fondation, les réserves devraient rester propriété de la BNS et être gérées par des gérants de fortune externes, de façon à ce qu'elles produisent le meilleur rende-

ment possible. La base juridique concernant cette gestion externe devrait encore être créée au niveau de la loi. En vertu de l'actuelle clé de répartition, les revenus devraient profiter à raison des deux tiers aux cantons et d'un tiers à la Confédération. Le nouvel article constitutionnel sur la monnaie proposé par le Conseil fédéral laisse cependant ouverte la question de l'utilisation.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Der Bundesrat beantragt, die Motion abzulehnen.

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Präsidentin: Ich nehme an, dass dieser Vorstoss der SVP-Fraktion mit der Abstimmung über den Antrag Baumann Alexander zur Vorlage 98.032 erledigt ist. – Sie sind damit einverstanden.

Abgelehnt – Rejeté

96.404

Parlamentarische Initiative (Ledergerber) Revision des Nationalbankgesetzes Initiative parlementaire (Ledergerber) Révision de la loi sur la Banque nationale

Abbeschreibung – Classement

Siehe Jahrgang 1997, Seite 1165 – Voir année 1997, page 1165
Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Stucky Georg (R, ZG) unterbreitet im Namen der Kommission für Wirtschaft und Abgaben (WAK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Auf Antrag der vorprüfenden Kommission vom 4. März 1997 beschloss der Nationalrat am 12. Juni 1997 mit 110 zu 4 Stimmen, der Initiative Folge zu geben. In der Herbstsession 1997 wurde die Initiative zur Ausarbeitung einer Vorlage der Kommission für Wirtschaft und Abgaben zugewiesen. Die gemäss Artikel 21quater Absatz 5 des Geschäftsverkehrsgesetzes gesetzte Frist zur Berichterstattung an den Rat läuft in der Herbstsession 1999 ab.

Erwägungen der Kommission

Die Kommission nahm am 5. März 1998 Kenntnis von der Absicht des Bundesrates, dem Parlament in naher Zukunft eine Revision des Geld- und Währungsartikels der Bundesverfassung vorzuschlagen, die das Anliegen der Initiative zu grossen Teilen erfüllen würde. Bei diesem Stand der Dinge beschloss die Kommission, die selbständige Behandlung dieser Initiative vorläufig auszusetzen und die Vorlage des Bundesrates abzuwarten.

Mit seiner Botschaft vom 27. Mai 1998 unterbreitete der Bundesrat dem Parlament einen Entwurf für die Änderung des Geld- und Währungsartikels in der Bundesverfassung (98.032). Darin wird das schweizerische Währungsrecht wieder mit der Währungswirklichkeit in Übereinstimmung gebracht und der Schweizerischen Nationalbank ein klarer Auftrag erteilt. Das für die Geldpolitik nicht benötigte Vermögen verbleibt im Eigentum der SNB und wird von externen Vermögensverwaltern ertragsorientiert bewirtschaftet. Damit wurde der Kerngedanke der Initiative aufgenommen.

Im Rahmen der parlamentarischen Behandlung der Vorlage des Bundesrates wird sich die Gelegenheit bieten, zu den Vorschlägen des Bundesrates im Detail Stellung zu nehmen und diese allenfalls im Sinne der Initiative zu modifizieren. Eine selbständige Behandlung der Initiative ist daher nicht mehr nötig.

Stucky Georg (R, ZG) présente au nom de la Commission de l'économie et des redevances (CER) le rapport écrit suivant:

Suivant la proposition du 4 mars 1997 de la commission chargée de l'examen préalable, le Conseil national a décidé, le 12 juin 1997, par 110 voix contre 4, de donner suite à l'initiative. Au cours de la session d'automne 1997, l'initiative a été attribuée à la Commission de l'économie et des redevances, avec mandat d'élaborer un projet. Conformément à l'article 21quater alinéa 5 de la loi sur les rapports entre les Conseils, le délai imparti pour présenter un rapport aux Chambres fédérales sera échu à la session d'automne 1999.

Considérations de la commission

Le 5 mars 1998, la commission a pris acte de l'intention du Conseil fédéral de proposer au Parlement, dans un proche avenir, une révision de l'article constitutionnel relatif à la monnaie, permettant ainsi d'atteindre en grande partie les objectifs visés par l'initiative. La commission a donc décidé de suspendre l'examen de l'initiative et d'attendre le projet du Conseil fédéral.

Dans son message du 27 mai 1998, le Conseil fédéral soumet au Parlement un projet de modification de l'article constitutionnel relatif à la monnaie (98.032), qui permettrait de réconcilier la législation suisse en matière de monnaie avec la réalité monétaire. La Banque nationale suisse serait désormais chargée d'un mandat clairement défini. En effet, en matière de politique monétaire, les avoirs qui ne sont pas nécessaires resteront désormais la propriété de la BNS et seront gérés par des gérants de fortunes externes à des fins de rentabilité. Ainsi, l'idée centrale de l'initiative est reprise. Dans le cadre de l'examen du projet du Conseil fédéral par le Parlement, des avis détaillés pourront être donnés sur les propositions du Conseil fédéral et, si besoin est, elles pourront être modifiées dans le sens des objectifs de l'initiative. Il n'y a donc pas lieu de procéder à l'examen individuel de l'initiative parlementaire.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, die Initiative als erfüllt abzuschreiben.

Proposition de la commission

La commission propose, à l'unanimité, de la classer l'initiative, les objectifs de celle-ci étant atteints.

Angenommen – Adopté

98.022

Erwerbbersatzordnung für Dienstleistende in Armee, Zivildienst und Zivilschutz. Bundesgesetz. Änderung

Régime des allocations pour perte de gain en faveur des personnes servant dans l'armée, dans le service civil ou dans la protection civile. Loi fédérale. Modification

Differenzen – Divergences

Siehe Seite 2697 hiervor – Voir page 2697 ci-devant

Beschluss des Ständerates vom 17. Dezember 1998
Décision du Conseil des Etats du 17 décembre 1998

Bundesgesetz über die Erwerbbersatzordnung für Dienstleistende in Armee, Zivildienst und Zivilschutz

Loi fédérale sur le régime des allocations pour perte de gain en faveur des personnes servant dans l'armée, dans le service civil ou dans la protection civile

Art. 11 Abs. 1

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 11 al. 1

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Präsidentin: Die Berichterstatter verzichten auf das Wort. Sie haben eine Fahne erhalten. Es bestehen keine Differenzen mehr.

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

98.063

Immunität von Nationalrat Keller Rudolf. Aufhebung

Immunité de M. Keller Rudolf, conseiller national. Levée

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

de Dardel Jean-Nils (S, GE) unterbreitet im Namen der Kommission für Rechtsfragen (RK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Kommission hat das von der Bezirksanwaltschaft Zürich gestellte Gesuch um Aufhebung der parlamentarischen Immunität von Nationalrat Rudolf Keller wegen Rassendiskriminierung (Art. 261bis StGB) gemäss Artikel 46 Absatz 1 des Geschäftsreglementes des Nationalrates und Artikel 14 des Verantwortlichkeitsgesetzes (VG) vorgeprüft.

1. Ausgangslage

Am 4. Juli 1998 erstattete A. R. bei der Stadtpolizei Zürich Strafanzeige gegen Nationalrat und Schweizer-Demokraten-

Parlamentarische Initiative (Ledergerber) Revision des Nationalbankgesetzes

Initiative parlementaire (Ledergerber) Révision de la loi sur la Banque nationale

In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale

Jahr 1998
Année
Anno

Band VI
Volume
Volume

Session Wintersession
Session Session d'hiver
Sessione Sessione invernale

Rat Nationalrat
Conseil Conseil national
Consiglio Consiglio nazionale

Sitzung 14
Séance
Seduta

Geschäftsnummer 96.404
Numéro d'objet
Numero dell'oggetto

Datum 17.12.1998 - 15:00
Date
Data

Seite 2759-2760
Page
Pagina

Ref. No 20 045 055